

Introduction :

Depuis que le rempart qui l'entourait (pour des raisons défensives) est tombé, la ville ne cesse de croître spatialement, le développement *extra muros* lui confère de nouvelles dimensions et ainsi une nouvelle configuration d'où l'intérêt grandissant pour l'étude de la croissance spatiale des villes ; chose qui revient d'après l'école italienne (Muratori) à analyser les phénomènes d'extension et de densification des agglomérations (Panerai P.1980).

Selon Lévis Strauss « la ville se situe entre l'élément naturel et l'élément artificiel, en étant un objet de nature et un sujet de culture chose humaine par excellence, elle est constituée par son architecture et par toutes les œuvres qui sont le mode réel de transformation de la nature ». (Rossi A. 2001 P32).

Ce dernier point qui est la transformation de la nature est primordial à cette phase de la recherche où on insistera sur le degré de cette transformation de la nature pour des fins d'urbanisation.

Sur un autre plan, une vision intrinsèque de la ville la considère comme un système global composé d'une somme de sous systèmes liés l'un à l'autre (Allain R.2004) George Chabot écrit : « la ville est une totalité qui se construit à partir d'elle-même et où tous les éléments recourent à former l'âme de la cité » (Rossi A. 2001 P51).

La forme urbaine est l'une des manifestations physiques les plus visibles du sous-système urbain ; elle est en outre celle qui convient le plus à l'analyse lorsqu'on considère l'impact de ces phénomènes d'extension et de densification sur le milieu.

Dans cette partie on va caractériser la ville par sa forme urbaine afin de tenter de dégager le **type de rapport (conflit ou harmonie)** qui constitue l'interface entre le milieu naturel et celui artificiel qui est la ville.

Chapitre 4 : L'approche morphologique, notions fondamentales :

Introduction:

Avant d'entamer l'analyse morphologique sur la ville d'El-Kala, il est judicieux de construire un référentiel théorique, sur cette approche et surtout pour justifier le choix de la morphologie urbaine comme méthode pour l'analyse des effets de l'urbanisation sur le milieu naturel.

I. Morphologie (forme) urbaine, quelques définitions :

I.1 La forme urbaine, genèse du concept et de définition :

Apparus dans les années 1960 suite aux travaux de Muratori sur Venise (1959)³⁷, cette méthode vient dans le sillage du mouvement en faveur de la revalorisation des centres anciens (loi Malraux 1962) (Pinson D, 1998), et de l'étude typo-morphologique de Padoue conduite par Aymonino et al³⁸ (1970), cependant la théorie la plus construite reste celle formulée par Aldo Rossi dans son livre : l'architecture *de la ville*, paru en 1966.

Tentons à présent de définir le concept de forme (morphologie) urbaine.

Nous retenons la définition didactique que donna Bernard Gauthiez à la morphologie urbaine et qui se rapproche le plus de l'approche utilisée dans la présente recherche : « étude de la forme physique de l'espace urbain, de son évolution en relation avec les changements sociaux, économiques et démographiques, les acteurs et les processus à l'œuvre dans cette évolution. Par extension configuration formelle et structure de l'espace urbain, ensemble des

³⁷ Les travaux de Saverio Muratori sur la ville de Venise sont publiés dans son ouvrage : « Studi per una operante storia di Venezia », maître à penser de : Aldo Rossi, Carlo Aymonino, Vittoria Gregotti, il fut le précurseur de la réflexion sur la forme urbaine

³⁸ Les travaux de Carlo Aymonino et al sur la ville de Padoue sont publiés dans l'œuvre : la città di Padova

liens spatiaux et fonctionnels organisant entre eux les édifices, aménagement urbain...etc. ». (Gauthiez B. 2003, P110)

In fin, il est important de souligner que les formes construites au même titre que leurs processus de création relatent la manière dont une collectivité locale a modelé son espace concret à travers quelques grandes opérations d'aménagement urbain : Habitat social, réhabilitation vieux quartiers. (Joly J. 1995).

I.2 La notion de morphogénèse, un processus de sédimentation historique :

La ville évolue, la ville change et donc la ville prend de nouvelles formes dans un processus historique de sédimentation, ainsi la ville se décrit bien par sa forme urbaine, de ce fait l'étude de cette dernière nous permettra de « lire l'histoire de la ville dans ses anneaux successifs, comme celle d'un arbre » (Roncayolo M.1990, P92).

Dans son approche Muratori qui caractérisa la forme à la fois comme structure globale et comme ensemble de dispositions précises locales appréhende la ville à partir de son processus de croissance (Panerai P. et al, 1999), ceci renvoi à la notion de morphogénèse qui est la somme de « modalités d'apparition et d'évolution des agglomérations, vue sous l'angle de la forme » (Gauthiez B. 2003, P220), il s'agit donc de la création d'un ensemble de formes urbaines à travers l'accumulation de toute sorte d'aménagement de l'espace.

La morphogénèse est considérée à travers plusieurs échelles d'analyse qui sont :

- La macroforme urbaine : il s'agit de la forme et la structure générale des organismes urbains, qui s'analysent avec des documents à petite échelle couvrant la région urbaine ou l'agglomération (Allain R.2004).

- Le groupement de parcelles : qui révèle l'organisation élémentaire du tissu selon la période de formation et la localisation dans la ville. Il est caractérisé par le rôle structurant des espaces publics, la position des monuments, la logique de densification et la possibilité d'association avec d'autres formes du tissu (Panerai P. et al, 1999).

- La parcelle bâtie : Il s'agit de la relation qui existe entre la parcelle et le bâtiment qui lui est ancré (Panerai P. et al, 1999).

II. La forme urbaine comme approche qualitative dans l'interface urbanisation/environnement :

II.1 L'approche morphologique à travers les différentes disciplines:

L'urbanisation est un concept, qui renvoi à diverses connotations, où chaque discipline l'emprunte dans un contexte spécifique conjointement à son champ d'étude.

La géographie urbaine interprète l'urbanisation par des critères politiques, démographiques ou socio-économiques ce qui fait que l'urbanisation concrète revient à l'industrialisation et ses variations basculent entre les trois critères susvisés (Santos M. 1971). Dans la vision des géographes « les morphologies urbaines traduisent en partie les principes qui inspirent les décisions politiques... Elles cherchent, par leurs structures à limiter les problèmes qui sont associés à l'urbanisation » (Pigeon P. 2007, P125)

La sociologie de son côté s'intéresse à l'urbanisation, et aux formes urbaines qu'elle produit dans une interprétation sociale, Cynthia Ghorra-Gobin, chercheur nous montre combien le désir de vivre près de la nature a été à l'origine de la forme urbaine étalée de la métropole de Los Angeles au XIXe siècle (Dubois-Taine G. Chalas Y. 1998).

Mais la vision spatiale du phénomène de l'urbanisation concerne les urbanistes, pour eux « L'urbanisation assimilée à la notion de cadre de vie des hommes est un phénomène qui se déroule lentement c'est-à-dire, par rapport à chaque génération presque sans être perceptible » (Chombon G. 1975, P13), ceci renvoi à une évolution spatio-temporelle dont les origines remontent aux temps les plus reculés de l'histoire, d'où l'importance de l'étude de la genèse de la ville qui se fait selon Cerda par un retour à la ville nature c'est-à-dire aux fondements de l'urbanisme ruralisé (Cerda I. 1979).

Le Corbusier de son côté caractérisa cette position, par une étude historique où il a voulu mettre en relation la croissance urbaine et la transformation du paysage (Hilpert T. 2004), cependant l'une des critiques portées à l'urbanisme moderne est son ignorance de la notion de morphogénèse urbaine.

L'analyse de l'évolution de l'urbanisation peut se faire à travers la recherche de la cité idéale (Chombon G. 1975), Howard de son côté s'est intéressé de près à la dimension maximale des villes, problème qui n'avait jusqu'à là été abordé (Chombon G. 1975).

En réaction à la tendance « cité-jardin » qui s'étale horizontalement et utilise de grands espaces, certains urbanistes et architectes se dirigent vers la verticalité (Chombon G. 1975).

Les besoins en développement entraînent une mutation, l'industrialisation après s'être imbriquée dans un tissu urbain au parcellaire très fragmenté, s'est peu à peu orienté vers le développement d'espace indivis, c'est-à-dire vers l'appropriation de surfaces en périphérie relativement grandes, ce qui a engendré une extension spatiale des différentes agglomérations au détriment de l'espace rurale (Pigeon P.2007).

Evoquer le tissu urbain de la ville c'est interroger inéluctablement la ville sur sa morphologie urbaine car « le concept ville évoque une certaine densité d'habitat et une dominance du bâti sur le non-bâti » (Remy J. Voye L.2003. Les agglomérations sont également définies en fonction du critère de la continuité du bâti (Pigeon P.2007) ; il est aussi important de souligner que la ville est le lien qui met diverses fonctions en interrelation, à travers le rapport à l'espace, ces interrelations sont décisifs et se traduisent dans la morphologie elle-même (Remy J. Voye L.2003).

II.2 La forme urbaine pour mesurer les impacts de l'urbanisation sur l'environnement naturel.

Le croisement entre les effets pervers de l'urbanisation et la problématique écologique n'est pas séparable d'une réflexion sur la forme urbaine (l'étalement la densité) (Berdoulay V. Soubeyran O. 2002).

Le recours à la morphologie urbaine « comme manifestation des politiques urbaine pour remédier à la crise associée à l'urbanisation » (Pigeon P, 2007, P126) n'est pas un fait récent, de leurs temps les grecques faisaient une distinction entre la ville dérivée de « *civitas* » qui a connotation culturelle et la ville dérivée de « *urbs* » qui considère la ville dans sa forme physique. (Douglas I. 1983)

En exposant la vision des différentes disciplines s'intéressant de près à l'urbanisation de l'espace apparait l'importance de traiter la question en interrogeant la ville dans sa morphologie urbaine ; ceci nous semble une démarche pertinente surtout qu'il s'agit du rapport de l'urbanisation en tant que phénomène d'extension spatiale se manifestant dans des formes urbaines de diverses natures à l'espace naturel qui est le milieu support sur lequel s'exerce celle-ci, ainsi l'analyse de la morphogénèse de la ville devient-elle pertinente pour donner des interprétations dans le rapport urbanisation/environnement.

Chapitre 5 : Analyse de la macroforme urbaine de la ville d'El-Kala :

Introduction :

La macroforme urbaine se présente comme étant l'échelle qui offre une appréhension globale de l'agglomération dans une vision dynamique ; ceci permettra de révéler les points fixes des transformations antérieures ce qui facilitera la compréhension de la structure urbaine lorsqu'on passera à une échelle plus grande (Panerai P. et al, 1999).

L'analyse de la macroforme dans le présent chapitre se fera en deux étapes :

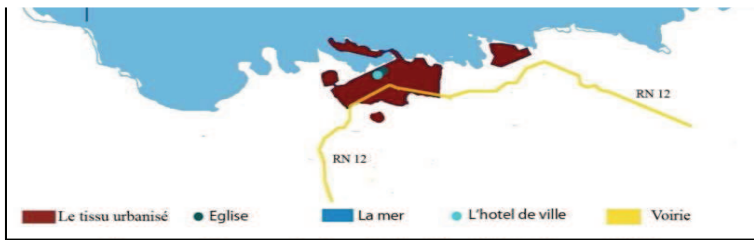
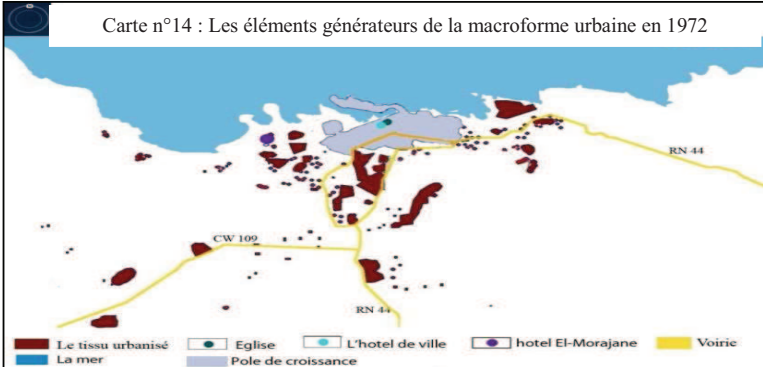
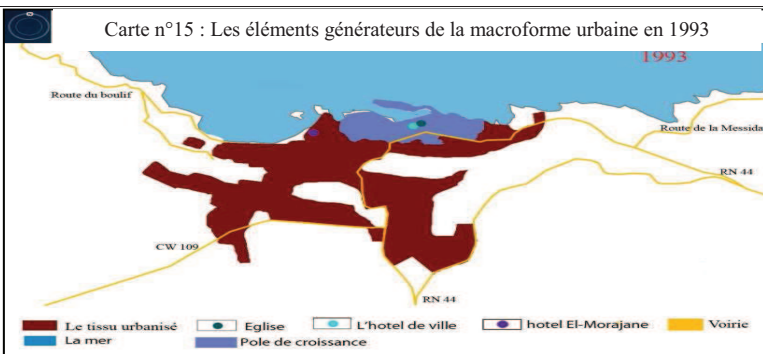
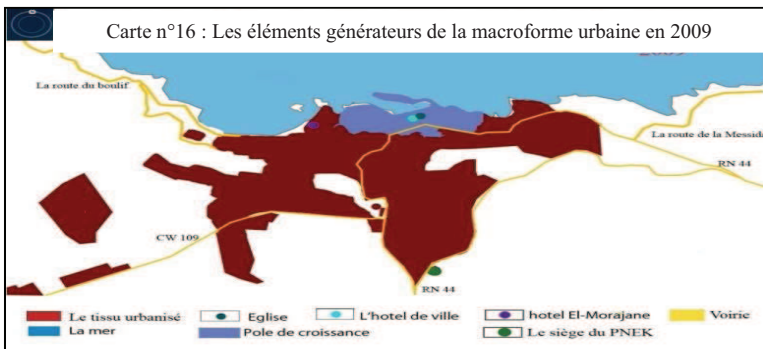
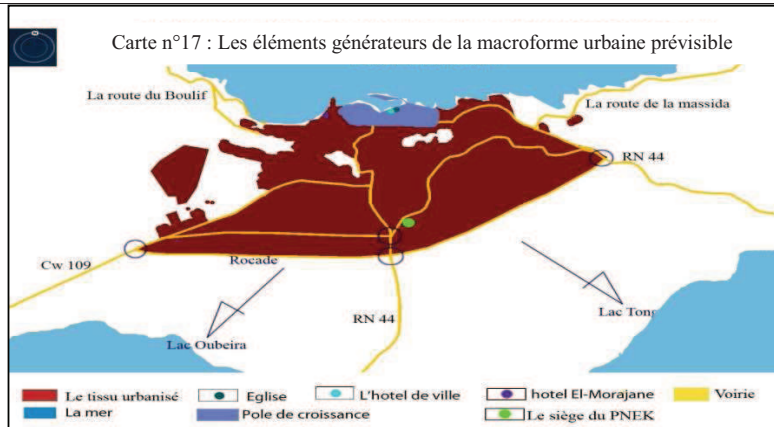
On décèlera tout d'abord, les éléments générateurs de la macroforme pour voir les logiques qui façonnent sa forme urbaine globale.

On analysera ensuite les processus de constitution (morphogénèse) de la macroforme urbaine de la ville d'El-Kala à travers des étapes clés de son évolution, pour dégager les constituantes qui la façonnent, et placer enfin la macroforme urbaine dans son environnement naturel pour voir comment elle évolue par rapport à celui-ci.

I. Les éléments générateurs de la macroforme urbaine d'El-Kala:

La macroforme de la ville suit, dans son long processus de constitution, des éléments naturels et d'autres artificiels qui orientent sa forme (tab. 7).

Tableau n° 7 : Les éléments générateurs de la macroforme urbaine :

	Macroforme urbaine	Les éléments générateurs de la macroforme.
1990	Carte n°13 : Les éléments générateurs de la macroforme urbaine en 1990 	- Une croissance continue. - Pôle de croissance: Le tissu s'est constitué à partir de l'église et de la mairie qui constituent des points d'appel dans une large façade maritime. - Axe générateur : l'élément ordonnateur de croissance était le littoral.
1972	Carte n°14 : Les éléments générateurs de la macroforme urbaine en 1972 	Une croissance discontinue. - Pôle de croissance : Le tissu colonial devient le pôle de croissance c'est à partir de celui-ci que s'étend la ville. - Axe de croissance : La voirie devient de plus en plus l'élément générateur de la croissance de la ville.
1993	Carte n°15 : Les éléments générateurs de la macroforme urbaine en 1993 	Une croissance : digitée. - Pôle de croissance: Le tissu colonial et les agrégats des maisons rurales - Axe de croissance : l'extension suit les axes qui tentent de se frayer un tracé dans l'espace naturel accessible (non forestier). Barrière de croissance : en 1983 le PNEK devient une barrière de croissance pour la ville.
2009	Carte n°16 : Les éléments générateurs de la macroforme urbaine en 2009 	Type de croissance: digitée (forme organique). - Pôle de croissance : le tissu colonial. - Axes de croissance: deux directions de croissance: • La bande littorale. • Les axes de voiries. - Barrière de croissance: Le PNEK est la barrière de croissance de la ville.
Prévisible	Carte n°17 : Les éléments générateurs de la macroforme urbaine prévisible 	Type de croissance: en tache urbaine continue (contour rectiligne). - Axes de croissance : La nouvelle rocade périphérique ordonne le bâti et joint les taches urbaines - Barrière de croissance: Le PNEK est toujours la barrière de croissance de la ville.

La macroforme de la ville D'El-Kala a évolué donc de la forme de croissance continue à la forme discontinue (forme actuelle) et tendra à l'avenir à nouveau vers la forme continue ; l'ancien tissu colonial qui fut le noyau principal de l'urbanisation dans la ville d'El-Kala a été le pôle de croissance autour duquel est organisée l'urbanisation.

Aujourd'hui, celle-ci suit progressivement les axes de voiries.

Apparu en 1983, par le décret n° 83-462 du 23 juillet 1983, le PNEK a constitué une véritable barrière de croissance pour la ville d'El-Kala. Nous allons voir dans ce qui suit comment se comporte la tâche urbaine face à cette barrière de croissance actuellement et à l'avenir.

II. La macroforme urbaine d'El-Kala un rapport conflictuel avec l'environnement naturel :

Par macroforme nous entendons : la forme que prend l'espace urbain sans par autant prendre en considération la typologie du bâti, dans ce qui suit nous décriront la macroforme urbaine de la ville d'El-Kala à travers les dates clés de son évolution pour savoir quelles sont les logiques qui dictent son évolution et pouvoir par la suite la placer dans son environnement naturel et détecter quel type de rapport se construit et s'entretient avec l'environnement immédiat.

La morphogenèse nous conduira à déterminer le sens de l'extension en regard du zonage du PNEK déjà présent.

II.1 La macroforme en 1972, une urbanisation éclatée dans le milieu rural :

II.1.1 La configuration spatiale de la ville : une macroforme indéfinie :

La photo-interprétation réalisée à partir de la photo aérienne de 1972, (carte n°18) nous a permis de mettre en évidence une tâche urbaine de petite taille, partant de la côte, elle s'incruste dans l'espace agricole qui se présente lui-même comme une morsure dans l'espace forestier.

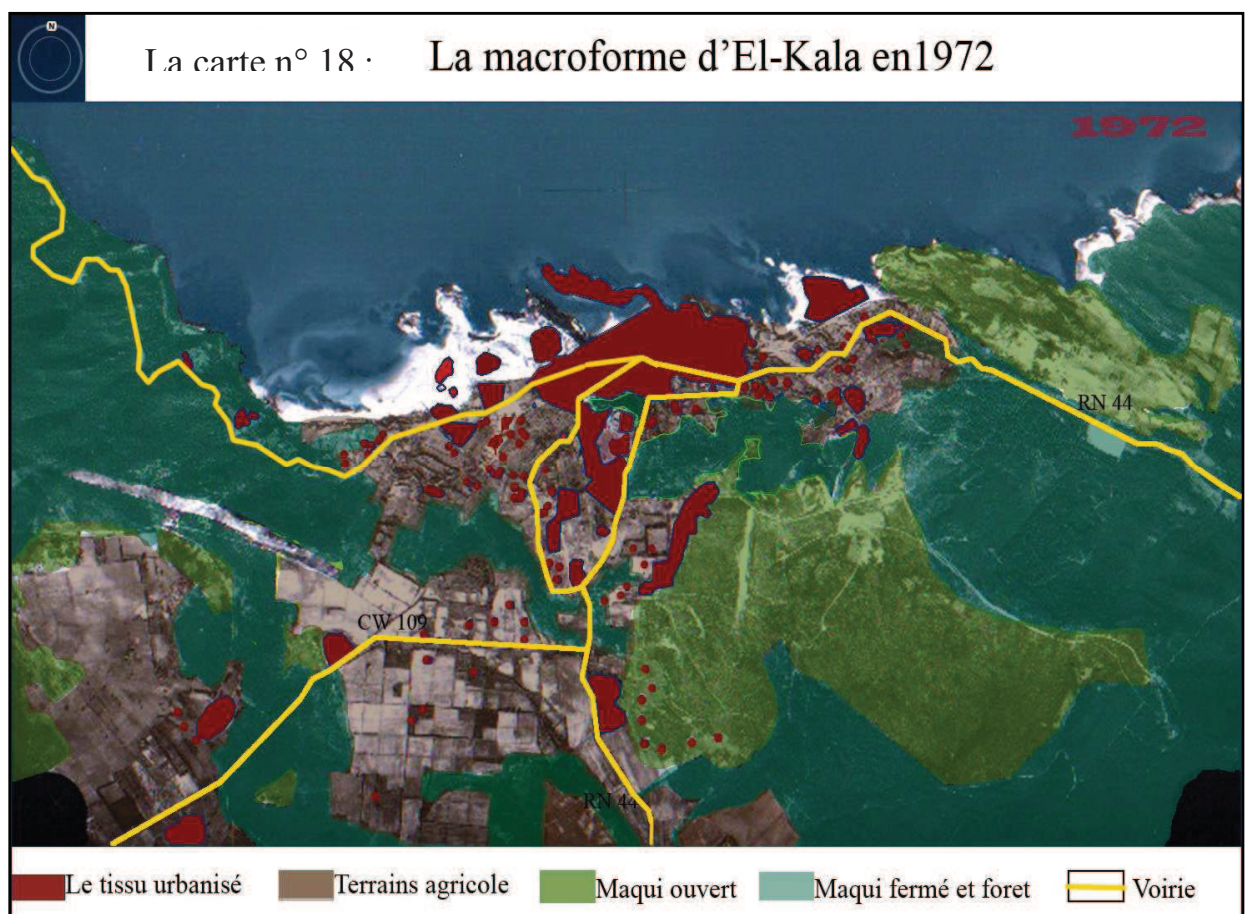
Des fragments de bâti apparaissent dans les terroirs agricoles et forestiers donnant les prémices d'une urbanisation éclatée.

La tâche commence déjà à s'étendre sur les terrains agricoles qui se trouvent autour de la ville franchissant ainsi les barrières constituées par les versants pentus pour rejoindre les terrains plats qui les surplombent.

Les terminaisons de cette tache urbaine s'étirent en appendices et les fragments d'espaces gênent la lisibilité de la forme urbaine.

Les fragments de tailles petites voir ponctuelles qui succèdent aux appendices au sein des espaces agricoles existent également sur la lisière et dans la forêt.

Deux fragments se sont incrustés dans l'espace forestier du versant du Boulif, face à la mer.



Salah-Salah H. 2009